

Le Groupe de Pairs, de la formation continue à l'évaluation des pratiques, un outil au service de la qualité

Olivier KANDEL*, Marie Hélène CERTAIN**

La formation médicale continue est aujourd'hui bien développée, tant dans ses contenus que dans ses méthodes. Le problème reste pourtant celui de son efficacité. C'est ainsi logiquement qu'apparaît, depuis quelques années, la notion d'évaluation des compétences et pratiques ou celle d'assurance qualité. Ces interrogations ont été au centre des débats du premier symposium national des Groupes de Pairs, en juin 2001.

Le Groupe de Pairs, une réalité bien vivante

Expérimentés dans le nord de l'Europe depuis plus de 20 ans, les Groupes de Pairs ont été introduits en France par la Société Française de Médecine Générale en 1987. Les premiers médecins à s'y risquer ont rapidement saisi l'intérêt de cette démarche sur le changement de comportement que l'on doit attendre de toute action de formation continue. Les participants aux quelques 100 groupes existants actuellement ont conscience d'expérimenter une technique d'évaluation des compétences.

Véritable audit interne collectif, le Groupe de Pairs répond à une méthodologie précise indispensable à l'analyse de toute pratique. A ce sujet, le choix des outils à mettre en place est crucial. La pertinence d'un outil repose sur l'adaptation à sa fonction et la rigueur de sa méthode, sans oublier, la faisabilité de sa vulgarisation. En d'autres termes, il doit répondre au triple objectif: qualité, sécurité, productivité.

Le Groupe de Pairs, un outil adapté à la pratique quotidienne des généralistes

Le médecin est souvent perplexe face à l'inadéquation entre ce qu'il fait au quotidien et ce qu'il devrait faire à la lecture des nombreuses recommandations. Il existe d'ailleurs peu de recommandations de médecine de soins primaires.

L'étude critique entre pairs de situations cliniques issues du quotidien, rend possible l'élaboration de démarches adaptées à cette spécificité.

Par ailleurs, la procédure d'analyse des cas cliniques utilisée dans le Groupe de Pairs, permet au participant d'élaborer sa démarche en caractérisant le (ou les) problème(s) à résoudre. Il peut faire la différence entre ce qui est du domaine du diagnostic et celui des hypothèses étiologiques. Le médecin doit pouvoir construire une réflexion à partir des éléments de certitude qu'il possède à la fin de son examen clinique pour mieux évaluer les risques inhérents à la situation.

Enfin, la méthode de résolution d'une situation clinique ne peut se limiter au diagnostic posé. Combien de fois sommes nous amenés à adapter nos décisions en fonction d'autres critères souvent incontournables et nécessaires au bon soin. Certains parlent de dimension environnementale, de normes socio-culturelles, d'autres de la relation médecin - malade.

L'évaluation des pratiques ne peut se réduire à une analyse du strict lien

entre diagnostic et prescription. La confrontation entre pairs s'applique à faire apparaître les différents déterminants qui ont amené telle ou telle décision.

Cette méthode de questionnement critique mutuel permet donc de quitter progressivement sa vision personnelle du travail pour tendre vers l'élaboration de résolutions communes des problèmes. Ainsi, la nécessité d'une mutualisation des ressources du groupe, dans l'intimité (entre gens de même pratique), s'attache à rechercher les données et informations utiles à sa réflexion (experts, bibliographie, EBM...).

Le Groupe de Pairs, un outil qui répond aux critères définis par la profession

La méthode des Groupes de Pairs répond parfaitement aux 5 principes proposés aujourd'hui par la profession, à savoir :

- 1 - une démarche basée sur le volontariat, la confidentialité et le caractère non sanctionnant de cette démarche de qualité,
- 2 - la prise en compte des concepts de compétence en médecine générale, qui s'appuient sur les savoirs et procédures, les savoir-faire et sur l'expérience professionnelle,
- 3 - la nécessité d'une rigueur méthodologique aux différents stades de la procédure,
- 4 - la reconnaissance de l'utilité d'une diversité d'outils, prenant en compte la diversité des abords théoriques et tenant compte des motivations des médecins susceptibles de s'inscrire dans une démarche qualité,
- 5 - l'appropriation par la profession des critères d'organisation et de mise en œuvre de la démarche qualité, indispensable pour discuter avec les institutions qui ont légalement en charge un des aspects de la compétence des médecins (URML, ANAES, Ordre des médecins, Université).

Différents outils sont aujourd'hui développés par les structures professionnelles pour mettre en pratique ces vœux de qualité. Le Groupe de Pairs, par la rigueur de sa méthode, la sobriété de sa procédure et son faible coût, représente une technique d'évaluation des pratiques de premier choix.

Nous sommes heureux de vous proposer ce numéro spécial des Documents de Recherche en Médecine Générale consacré au Groupe de Pairs. Nous vous souhaitons bonne lecture et vous invitons à contribuer à la reconnaissance de nos outils.

* Médecin généraliste, président de la SFMG

** Médecin généraliste, présidente de MG Form